

## « Tuez ou kidnappez Rommel » : l'Opération GAFF.



Le maréchal Erwin Rommel installe son Quartier Général au château de La Roche Guyon.

Nommé par Hitler à la tête du Groupe d'armées chargé de la défense des côtes de la Manche, le maréchal Rommel installe son Quartier Général à La Roche Guyon début mars 1944, d'où il ordonne le renforcement des fortifications du Mur de l'Atlantique, en prévision du débarquement dont il avait pronostiqué qu'il aurait lieu en Normandie.

Alors que les ponts et les villes de Mantes et de Vernon ont été bombardés cruellement à plusieurs reprises (notamment en mai 1944) par les Alliés anglais et américains pour ralentir l'acheminement de renforts allemands, le château de La Roche Guyon ne l'a pourtant jamais été quand Rommel l'occupait – ce dont les Alliés ont eu confirmation le 14 juin 1944.

Après le 6 juin 1944, face à la résistance acharnée des Allemands commandés par Rommel, le maréchal anglais Montgomery envisage de monter une opération secrète pour se débarrasser de ce dernier, en le tuant ou en l'enlevant pour le conduire en Angleterre (Ordre du 20/07/44).

Cette opération, dont le nom de code est « plan GAFF », est confiée à un commando du SAS (Special Air Service) dont le commandement est confié au capitaine Raymond Lee (en réalité Raymond Couraud qui est français).

Ce commando de six hommes (avec 2 autres français, un anglais, un russe et un allemand) est parachuté près de Dourdan dans la nuit du 25 au 26 juillet 1944. Guidés par des Résistants de la région d'Etampes, puis de Neauphle-le-château, ils parviennent incognito jusqu'à Méricourt, presque en face de La Roche Guyon, le 1<sup>er</sup> août.

C'est alors qu'ils apprennent que le Maréchal Rommel est hospitalisé au Vésinet, gravement blessé après que sa voiture a été mitraillée par un avion de la RAF en Normandie le 17 juillet 1944. L'opération GAFF est donc annulée.

Mais, pour ne pas être venu pour « rien », le commando décide d'effectuer plusieurs attaques contre des trains et des véhicules allemands à Epône, à Nézel, à Rosay.

.../...

Le 7 août 1944, il décide d'attaquer la Kommandatur de Mantes où pouvait se trouver le chef d'Etat major de Rommel.

L'attaque a lieu le 9 août et échoue, mais le rapport du Commissaire de police signale : « *Hier 9 août, vers 23 h 45, un homme a sonné à la porte de la propriété où est installée la Standortkommandatur, 27 rue Aristide Briand à Mantes. Un soldat de service est allé ouvrir après avoir demandé qui était là. Il lui a été répondu en langue allemande. A peine avait-il ouvert, qu'il a été frappé de deux coups de couteau à la poitrine. Il était décédé lorsque le docteur Saron de Mantes, est arrivé, ce jour, vers 0 h 30 pour lui prodiguer des soins.* »

Le commando décide de se replier et de tenter de rejoindre la III<sup>e</sup> armée américaine du général Patton dans l'Eure et Loir. Ils y parviendront, en désordre, guidés par d'autres Résistants autour du 17 août 1944.

L'un des membres du commando, René Maubailly, a cependant été grièvement blessé par un obus tiré par un char américain sur la maison dans laquelle il s'était réfugié. Il sera conduit à l'hôpital de Dreux par un instituteur résistant de Beynes.

Ces évènements, peu connus, laissent cependant deux questions en suspens :

- La Roche Guyon n'a jamais été bombardée par les Alliés lorsque Rommel y séjournait. Il s'est pourtant déroulé plus d'un mois entre le 14 juin et le 20 juillet pendant lequel une opération aérienne eut été possible. Les services britanniques ont donc privilégié l'action plus risquée d'un commando.

Ce n'est que le 25 août 1944, que le village et le château furent bombardés alors que les Allemands les avaient évacués depuis le 18 août. Même si certains d'entre eux étaient encore présents sur le coteau près du donjon, et si quelques combats sporadiques s'y sont déroulés, l'attaque aérienne n'a eu lieu qu'en marge de la Bataille du Vexin qui faisait rage alors.

- Comment se fait-il que René Martin et Louis Racaud, responsables de la Résistance mantaise, n'évoquent à aucun moment ces évènements dans leur livre paru en 1988 (« *Le Mantois sous la botte* ») ?

Que la Résistance mantaise n'ait pas été prévenue de cette opération secrète, cela peut se comprendre – bien que le commando ait pourtant été guidé par d'autres Résistants de la région d'Etampes, de Neauphle et de Beynes.

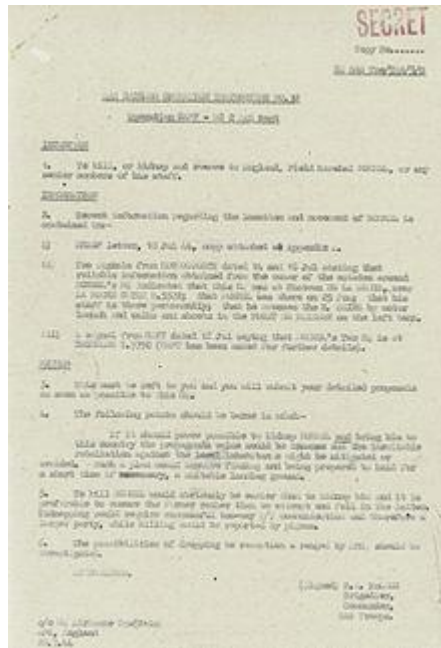
Mais qu'elle n'ait rien su de l'attaque de la Kommandatur de Mantes le 9 août, au point de n'y faire aucune allusion, même a posteriori, cela est plus surprenant.

A moins que cette attaque ait été attribuée à l'époque à un individu isolé, inconnu et jamais identifié ?

Celui-ci était allemand, sergent et membre du commando du SAS britannique.

Il s'appelait « Max », de son vrai nom : Mark.

.../...



Ordre opérationnel pour l'Opération GAFF, en date du 20 juillet 1944.

*"Tuer ROMMEL serait évidemment plus facile que de le kidnapper et il est préférable d'assurer le premier plutôt que de tenter et d'échouer dans le second. Kidnapper nécessiterait une communication bidirectionnelle réussie et donc une plus grande partie, tandis que tuer pourrait être signalé par pigeon".*

-----

**Maurice Martin** (Professeur d'histoire honoraire).

*(D'après Fabrice Bourrée : Opération GAFF, sur internet).*